

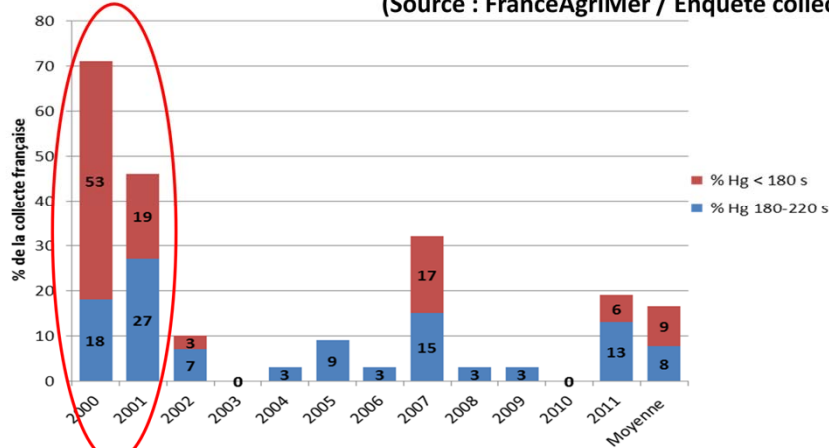


Quelles sont les conditions climatiques favorables à la dégradation du Temps de Chute de Hagberg et quel est l'enjeu variétal ?



Historique des niveaux d'indices de chute de Hagberg de la collecte française

(Source : FranceAgriMer / Enquête collecteurs)



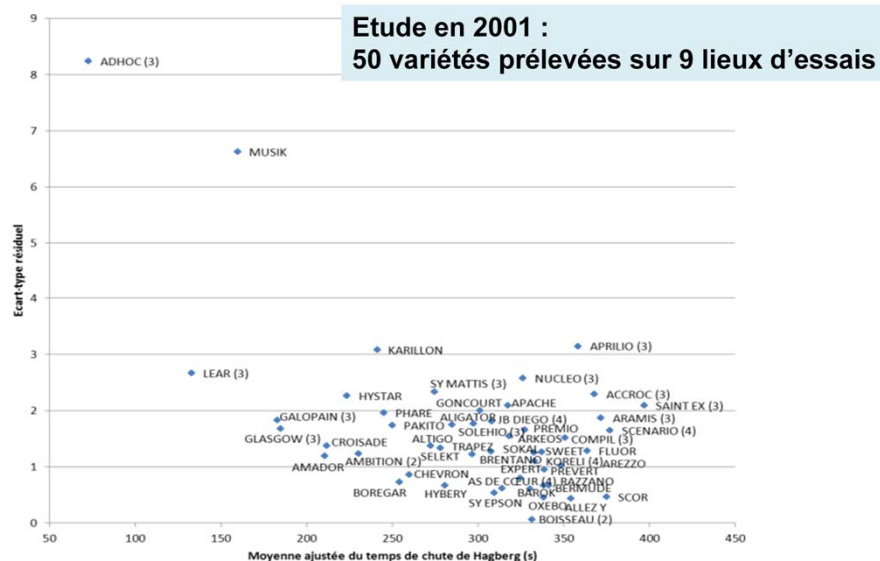
→ 2 années sur 3 ne posent pas de problème

→ Au début des années 2000 → Plus forte proportion de variétés cultivées sensibles et très sensibles à la dégradation du TCH

Depuis 2000, 2 années sur 3 n'ont pas posé de problèmes d'indice de chute de Hagberg (ou Temps de Chute de Habberg = TCH) : 10 % maximum des blés présentaient des indices inférieurs à 220 s et quasi pas d'indices inférieurs à 180 s. De moins bons résultats ont été obtenus 1 année sur 3, dont l'année 2000 particulièrement mauvaise, avec plus de la moitié de la collecte inférieure à 180 s. Signalons qu'au début des années 2000, une plus forte proportion de variétés sensibles et très sensibles était alors cultivée, pouvant ainsi expliquer les niveaux obtenus les années à risque.



Evaluation de la sensibilité des variétés au critère Temps de Chute de Hagberg (TCH)



Afin d'évaluer le comportement des nouvelles variétés et profitant du contexte de l'été 2011, favorable dans certaines régions à la dégradation de l'indice de chute de Hagberg, des prélèvements des 50 variétés récentes les plus développées ont été réalisés dans des essais Arvalis et analysés. Les 9 lieux d'essais (moitié nord France) ont été caractérisés par leur indice de pluie entre le stade maturité physiologique et la récolte. => *Les variétés les plus sensibles présentent les moyennes ajustées de TCH les plus faibles, pouvant s'accompagner d'un écart-type résiduel élevé, indicateur de variabilité importante des résultats selon les lieux. A l'inverse, les variétés les plus tolérantes présentent les moyennes ajustées les plus élevées et un écart-type résiduel faible. Indication entre parenthèses du nombre d'essais évalué par variété, lorsque celui-ci est inférieur à 5.*

La grande majorité des variétés analysées s'est montrée -peu sensible à tolérante- à la dégradation du TCH. Un faible nombre de variétés se sont révélées sensibles à très sensibles. Parmi les plus sensibles figurent Adhoc, Lear, Musik, Galopain, Parmi les autres variétés à risque figurent Glasgow, Karillon, Acoustic, Hystar, Amador, Croisade. Ces résultats, parfois obtenus à partir d'un faible nombre de lieux, seront à confirmer avec une deuxième année de mesure.